

Tinsbury, et d'une Dlle Hallewood, contralto principale au chœur d'une église de Liverpool. Mais la conversion qui fait le plus de bruit en ce moment, est celle de *Miss Charlotte O'Brien*, fille du fameux Smith O'Brien, l'un des lieutenants d'O'Connell, auteur du soulèvement de 1848, et, pour ce fait, condamné aux travaux forcés à perpétuité. Bien que protestant, Smith a toujours été regardé comme un martyr de l'indépendance irlandaise. Miss O'Brien était connue pour son ardent patriotisme et son dévouement à la cause de l'Irlande, qu'elle défendait dans de petits poèmes d'une rare beauté et d'une énergie singulière. Aussi, sa conversion a-t-elle éclaté comme un coup de tonnerre dans les rangs de l'aristocratie à laquelle elle appartient. On constate tous les jours que le fanatisme baisse en Angleterre, et qu'on cesse peu à peu de battre monnaie aux dépens de la religion catholique. Ainsi, il y a 6 mois, on acclamait la sœur Gertrude; aujourd'hui, Georgetown élève un monument à la mémoire d'un savant Jésuite, le R. P. Perry. Ces faits ainsi que le ton de la presse britannique devraient faire rougir les groupes de fanatiques que nous comptons au Canada, et leur servir de leçon.

Mais ces faits, quelle que soit leur importance, ne sont presque rien en regard de ceux que nous allons signaler sommairement. Un ancien membre du dernier ministère Gladstone, M. Bannerman, vient de soumettre aux Communes un projet demandant l'abolition du statut qui *exclut tout catholique des fonctions* de lord lieutenant de l'Irlande et de lord chancelier de l'Angleterre. Puisqu'un catholique, M. Matthews, peut être ministre de l'intérieur dans le cabinet Salisbury, pourquoi un catholique ne serait-il pas aussi bien lord lieutenant d'Irlande, fonction en réalité moins importante que la première? L'intolérance protestante, qui subsiste encore en Angleterre dans les lois, n'existe plus dans les mœurs.

Une autre question importante au point de vue religieux, c'est le projet de loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat en Ecosse, présenté aux Communes par un M. Cameron, et appuyé chaudement par Gladstone. Il faut savoir que les Ecossais appartiennent à une secte différente de l'*Eglise établie* d'Angleterre, et sont fatigués de faire des rentes aux pasteurs anglicans et d'avoir encore à payer leurs propres pasteurs. En 1886, la même motion fut rejetée par 112 voix de majorité; en 1887, par 53; et cette fois-ci, elle l'a été seulement par 38. Il est donc évident qu'elle sera adoptée bientôt, et alors les missions protestantes recevront un coup fatal, car elles reçoivent annuellement 12 millions de piastres de l'Eglise écossaise.